

## BIO HUB ET L'IGF

La Fondation Internationale pour la Sauvegarde de la Faune (IGF) manifeste son intérêt à participer activement au projet Bio Hub avec les autres partenaires que sont principalement le CIRAD, le WWF et l'UICN.

### EXPERIENCE DE L'IGF DANS LA REGION

L'engagement de l'IGF en Afrique australe remonte déjà à une vingtaine d'années et demeure aujourd'hui très actif.

- Au Zimbabwe :
  - Début des années 80 : l'IGF a largement contribué à lancer et à mener à bien la campagne de sauvetage d'urgence des rhinocéros noirs. Des centaines de rhinocéros ont ainsi pu être délocalisés des Parcs Nationaux où ils étaient menacés vers des ranches commerciaux où ils étaient sécurisés.
  - Octobre 1987 : l'IGF a organisé à Harare une rencontre internationale marquante, le Symposium International et la Conférence Interministérielle sur la Gestion de la Faune Sauvage en Afrique Sub-Saharienne.
  - Depuis 1995 : lorsque le MAE s'est retiré du projet « Faune et Villages » de Nyaminyami en 1995, l'IGF a pris le relais et, depuis 10 ans maintenant, continue d'apporter un appui concret substantiel sur le terrain à la réalisation de cette intéressante initiative de la coopération France-Zimbabwe.
  - Depuis 1990 : nombre de thèses et de maîtrises de jeunes scientifiques français ont pu se dérouler dans ce pays avec le concours de l'IGF, parmi les thèses (d'universités françaises) les plus marquantes, celles de Hervé Fritz, Michel de Garine, Mathieu Bourgarel, Marion Valeix, etc.
  - En 2002, l'IGF a apporté son aide à la formation en bonne et due forme de guides de chasse professionnels de nationalité zimbabwéenne.
  
- Au Botswana :
  - En 1995, l'IGF s'est impliquée avec l'Union Européenne dans la réhabilitation des Parcs et Réserves du Nord.
  
- En Namibie :
  - En 2003, l'IGF est intervenu pour le FFEM dans la préparation d'un projet sur les Conservatoires communaux avec la Banque Mondiale et le GEF.
  
- En Afrique du Sud :
  - Avec l'Université de Pretoria dans la production du film documentaire « The African Game »,
  - Avec l'Université de Pretoria dans l'organisation de la conférence ECOWORLD,
  - Avec le Parc National Kruger sur la pathologie de la faune sauvage,

- Avec la FAO pour les travaux du *Wildlife Working Group* de la Commission Africaine des Forêts et de la Faune Sauvage.
- En Angola :
  - Mission de re-découverte des derniers hippotragues noirs géants
  - Contribution à la réhabilitation du Parc National de Kissama et à la réintroduction de l'éléphant par translocation aérienne d'éléphants du Parc National Kruger
- Au Mozambique :
  - Dans les années 70, l'IGF est intervenu dans l'organisation des services de gestion de la faune sauvage.
  - En 2002, identification d'un projet de résolution des conflits homme/faune dans la Province d'Inhambane
- En Zambie :
  - L'IGF a apporté son appui avec Dale Lewis à la formation des agents du projet Lupande et au programme de conversion des braconniers en gardiens de la faune.
- Au Malawi :
  - L'IGF a participé aux travaux de la FAO avec le *Wildlife Working Group* de la Commission Africaine des Forêts et de la Faune Sauvage.
- En Tanzanie :
  - La Tanzanie étant membre de la SADCC, elle est considérée par certains comme faisant partie des pays d'Afrique australe, même si elle est géographiquement plutôt en Afrique de l'Est. D'un point de vue biogéographique, le sud de la Tanzanie à partir de la rive droit (sud) de la rivière Rufiji appartient clairement au bloc austral.
  - L'IGF s'est beaucoup impliqué en Tanzanie pendant une dizaine d'années en matière de CBNRM (Community-based natural resources management).

#### **MODALITES DE COLLABORATION DE L'IGF**

L'IGF propose de mettre à la disposition de BIO HUB son expérience en matière de gestion de la faune en Afrique australe.

Organisation à but non lucratif reconnue d'utilité publique, l'IGF n'a pas vocation à financer par elle-même des projets d'envergure, et elle n'en a pas les moyens. En revanche c'est son devoir de participer à des actions concertées en synergie avec d'autres partenaires. Le projet BIO HUB constitue un cadre tout à fait propice pour ce type de collaboration. L'IGF se déclare prête à s'impliquer dans la mise sur pied de cette plate-forme d'expertise en Afrique australe, en accord avec les termes de référence et dans la mesure où le financement de BIO HUB est assuré. Il est

important de souligner que l'implication de l'IGF ne peut se faire que dans la mesure où le financement de son intervention est apporté par le projet, en effet le secteur associatif ne bénéficie pas des mêmes assises financières que le secteur public qui est subventionné par ailleurs.

La contribution de l'IGF peut intervenir dans les différents domaines de la communication, de la formation et de l'expertise avec un accent particulier pour ce dernier domaine, notamment la mise en œuvre concrètes d'opérations de terrain, les études de faisabilité, les missions d'expertise, etc. Les apports de l'IGF au projet BIO HUB peuvent être les suivants :

- son réseau d'experts, qu'ils soient locaux (par exemple, Nolwenn Drouet, chercheur française en poste au Parc National de Hwange) ou non (par exemple, Philippe Chardonnet, depuis le siège de l'IGF),
- son expérience dans le domaine et dans la région : cf. chapitre précédent,
- sa disponibilité,
- sa capacité de réaction rapide,
- son indépendance du fait de son statut d'ONG.

Paris, 01.02.2004

Philippe Chardonnet  
Directeur  
Fondation IGF